

HOMÉLIE DU 2° DIMANCHE DE CARÊME (13 mars 2022)

Il y a de quoi s'interroger sur cet étrange rituel du sacrifice d'animaux au milieu desquels le Seigneur passe comme un feu. Nous sommes avec Abraham quelque 1800 ans avant Jésus. Si nous éclairons cette coutume, cela nous aidera à entrer dans l'évangile de ce jour. Abraham vient de Our (en Mésopotamie, l'actuel Irak, entre le Tigre et l'Euphrate). Il n'a pas d'enfant. Et pourtant, Dieu lui a demandé de *"regarder le ciel et de compter les étoiles"*, avant d'ajouter : *"Telle sera ta descendance"*. Impossible ! Pourtant *"Abraham eut foi"*... Je pense à ces mots de Saint Augustin : *"Crois d'abord, tu comprendras ensuite"*. Or, le plus souvent, nous faisons le chemin inverse : nous voulons comprendre pour croire ! Or il s'agit de croire pour comprendre !

Et Dieu veut faire alliance avec Abraham. Pour cela, Abraham coupe les animaux en deux. Quand deux personnes voulaient faire alliance, elles passaient toutes deux entre les animaux. Et si l'une d'elles n'était pas fidèle à cette alliance nouée, elle subissait le sort de ces animaux. Ce rituel, vous le devinez, était très répandu dans les religions ancestrales... Mais voici qu'Abraham s'endort d'un profond sommeil. Et au lever du soleil, Dieu lui-même va passer sous forme de *"brasier fumant et de torche enflammée"*. Et lui sera bien sûr fidèle toujours...

Eh bien, nous retrouvons des éléments semblables dans l'évangile de la "transfiguration". Jésus vient d'annoncer sa mort. Voilà une issue à laquelle ils ne s'attendaient pas ! Les disciples en sont ébranlés. Alors, Jésus va prier, comme il le fait souvent tout au long de son ministère. Cette prière qui le met en lien avec le Père. Et il entraîne Pierre, Jacques et Jean, comme il le fera à plusieurs reprises. Abraham s'était vu montrer un avenir lumineux qui contrastait avec sa condition d'homme sans enfant. Pierre, Jacques et Jean vont faire une expérience extraordinaire, comme il est rarement donné à vivre aux croyants ! Et pourtant, tous trois sont *"accablés de sommeil"* et *"saisis de frayeur"*, dit l'évangile. Même chose avec Abraham sur lequel *"tombe un sommeil mystérieux"* ainsi qu'une *"profonde frayeur"*. Fatigue et frayeur font aussi partie de nos vies, et nous le touchons du doigt en cette période de pandémie et de guerre en Ukraine.

À son réveil, Abraham a vu *"un brasier fumant et une torche enflammée passer au milieu des animaux"*... Quant à Pierre, Jacques et Jean, pourtant accablés de sommeil ils restent éveillés et voient ainsi la Gloire de Jésus : *"L'aspect de son visage devient autre, et son vêtement d'une blancheur éblouissante"*... Dans la nuit de l'épreuve, il ne s'agit pas d'employer la méthode Coué ! Il ne s'agit pas de dire : *"Ça ira mieux demain"*... Comme si la lumière pouvait venir de nous ! Beaucoup de non-croyants ou de croyants d'autres religions cherchent aussi un chemin de lumière. Les bouddhistes essaient de parvenir à l'Éveil, au Nirvana. Mais au final, c'est la disparition de la personne elle-même. Dans le christianisme, il ne s'agit pas de disparition mais d'accomplissement de la personne toute entière. Cette Lumière, c'est un cadeau ! L'alliance de Dieu et Abraham est un cadeau du ciel ! La révélation de la vraie nature de Jésus est un cadeau pour Pierre, Jacques et Jean. Eux aussi touchent au mystère du ciel, au point qu'ils veulent dresser trois tentes... Non pas pour eux-mêmes comme on le croit souvent, mais pour Jésus, Moïse et Élie. Il y avait la fête des Tentes pour se souvenir de la marche du peuple au désert. Et parmi ces tentes, celle de la rencontre qui abritait l'arche d'alliance. Pierre, Jacques et Jean croient toucher au but... Mais ils vont devoir redescendre, reprendre le chemin qui est le leur, et qui va les conduire à la Passion de Jésus. Ils ne pourront pas éviter la croix, celle de Jésus d'abord, la leur ensuite.

Cette Parole nous montre donc le chemin. Ce chemin dont l'apôtre Paul nous parle dans sa lettre aux Philippiens. Il y dénonce ceux qui *"ne pensent qu'aux choses de la terre"* : *"leur dieu, c'est leur ventre"*, dit-il... avant d'ajouter que Jésus *"transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux"*. Il ne s'agit pas de fuir ce qui est terrestre. Il s'agit de lui donner sa signification ultime ! Telle fut l'expérience d'Abraham. Telle fut l'expérience de Pierre, Jacques et Jean. plus tard de Paul. Telle peut être la nôtre au cours de ce carême.

Bruno DEROUX